



La cause obscure de l'étincelle
Ne peut pas être accidentelle
Mais qu'importe car les criminels
Ne nous savaient pas immortels
La saveur de leur hydromel
A quelque chose de sensuel
J'ai mélangé aux chanterelles
Leur arsenic industriel

Le second coup fut plus frontal
Parut à prime abord brutal
Mais leur attaque bien trop axiale
A nui à leurs troupes colossales
Je t'ai sorti de l'arsenal
Tel un canon artisanal
Pour éjecter leur général
Lui offrant une croisière spatiale

La charge suivante vint donc du ciel
Visant notre glorieuse citadelle
J'avoue que des liens presque charnels
S'étaient tissés entre nous et elle
Nous avons dû être plus cruels
Face à une faute si solennelle
Avons déboîté leurs cervelles
Dans une liesse irrationnelle

Après de pareils récitals
Eut lieu un banquet triomphal
Je me suis joint aux danses tribales
Aperçu l'organe génital
De la muse la plus sculpturale
Qui me mit à l'horizontale
J'avais trouvé une autre rivale
Aux méthodes bien plus déloyales

Olympe évanescence

Dès qu'ont reculé les marées
J'ai rejoins d'insolites contrées
Où s'est animée l'épopée
Retranscrite dans cette Odyssée

Pour que s'enhardisse mon épée
J'ai défié des nains et des fées
Ensuite fendu l'opacité
Et trouvé un lieu enchanté

Une terre où l'on peut s'exhiber
Où l'illogisme est vénéré
C'est dans une émeute passionnée
Que les natifs m'ont baptisé

Les cieux n'étaient que constellés
De météorites enflammées
Des chansons aux accords dorés
Ont fini par m'hypnotiser

...

Je suis soudain seul dans un pré
Parfaitement tétanisé
Car mes frères se sont retirés
Car le décor s'est dissipé

Qu'est-ce qui a pu tant m'émouvoir
Étaient-ce leurs hymnes blasphématoires
L'absence totale de territoires
La couleur de leur désespoir

Je recolle les morceaux d'histoire
Les bribes qui me restent en mémoire
Qui forment un conte contradictoire
De plus en plus flou pour y croire

Je voudrais retourner pour voir
L'éden ne peut être transitoire
Mais quelle était ma trajectoire ?
Pourquoi se met-il à pleuvoir ?

Combien de fois

Combien de fois devrai-je vous dire
Que je n'ai pas d'emblème à brandir
Combien de fois devrai-je vous dire
Que les louanges vont nous affaiblir
Combien de cases devrai-je remplir
Pour être Dieu, l'idole, le martyr
Combien de fleurs devrai-je cueillir
Avant qu'un coeur ne vienne me choisir

Combien de fois devrai-je vous dire
Que le chaos nous va à ravir
Combien de fois devrai-je vous dire
Que nos dédales sont beaux à mourir
Combien de fois devrai-je te dire
Qu'il n'y a pas d'heure pour te dévêtir
Combien de fois devrai-je te dire
Que tes tourments sont des élixirs

Combien de fois devrai-je vous dire
Que nos névroses nous verrons vieillir
Combien de fois devrai-je vous dire
Qu'il n'y a plus rien qui puisse nous guérir
Combien de fois devrai-je mourir
Pour voir des anges, les anéantir
Combien de fois devrai-je vous dire
Que je n'ai plus rien d'autre à écrire

Le Crépuscule des Coeurs

Une aurore si paisible, des cris d'enfants joueurs
Qui pensait submersible un jour si prometteur ?

Un bruit imperceptible, un vent annonciateur
Signal presque inaudible, s'amplifiant d'heure en heure

Confus mais pas fébriles, priant pour une erreur
Loin de nos domiciles, nous gagnions les hauteurs

Peut-être étions-nous mille, qu'importait notre ampleur
Car de façon subtile, s'effaçaient les couleurs

Peu à peu immobiles, frappés par la lourdeur
D'un seul espoir fragile; que persistent des lueurs

Des lames aux pointes hostiles vinrent saigner nos ardeurs
Puisqu'étant hémophiles, s'y noyèrent toutes les fleurs

La fin de nos passions, des sourires rédempteurs
Eclairs à l'horizon, étreintes emplies de peur

Ultimes scintillations avant la grande froideur
Pour ce qu'ils appelleront le Crépuscule des Coeurs

Maestria

Un peu de vert, un peu de bleu
Pour peindre l'éclat des gens heureux
Des lignes parfaites, des traits gracieux
J'ai été très méticuleux

Des hiéroglyphes, de drôles de teintes
Ai-je forcé sur ma chère absinthe ?
Ma fantaisie est-elle atteinte ?
L'aquarelle devient labyrinthe

Et soudain naissent des formes uniques
Ma fresque prend une ampleur mystique
Envoûtante, néanmoins tragique
Une force l'a rendue électrique

Oui je sais bien qui, toutes les fois,
M'inspire une telle maestria
Aimes-tu les nuances de sépia
Du tableau que j'ai peint pour toi ?